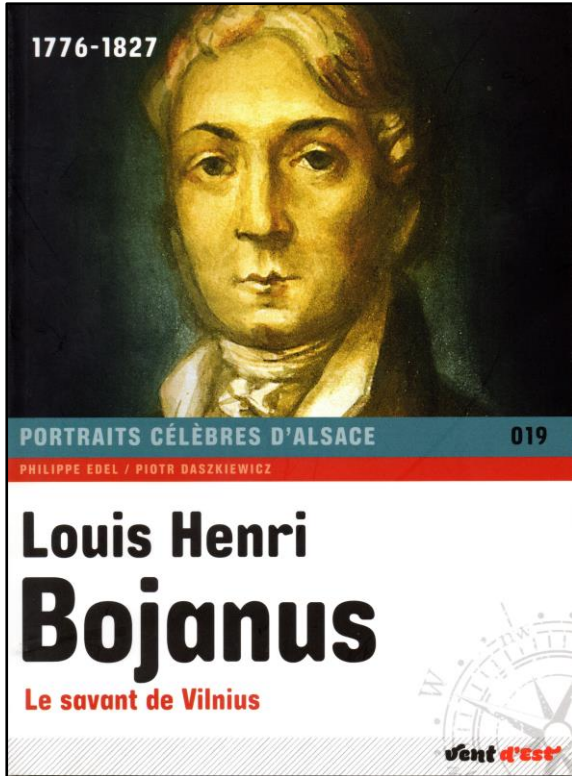


– Analyse d’ouvrage –

Louis Henri Bojanus. Le savant de Vilnius, par Philippe Edel & Piotr Daszkiewicz. 2015. Portraits célèbres d’Alsace, N°19. Éditions Vent d’Est, Strasbourg. ISBN 978-2-37172-016-9 (broché). Prix :10 €.



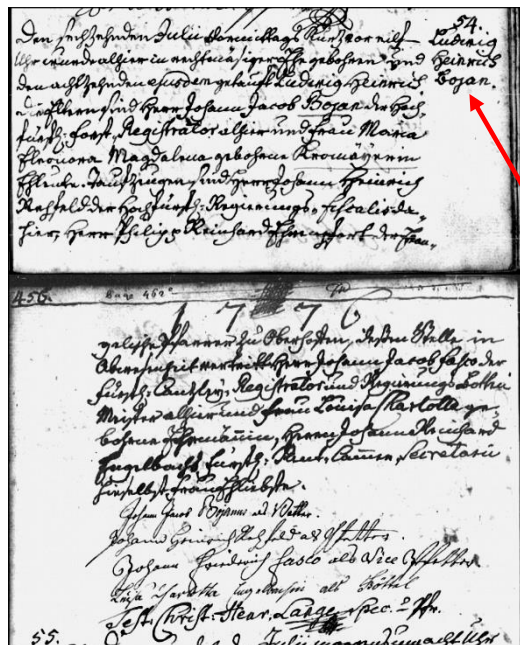
Collection oblige, ce livre renferme 64 pages, sous une couverture souple. Le format, inhabituel, est de 145 × 195 mm, intermédiaire entre celui d’un livre de poche (110 × 165 mm) et celui d’un livre « classique » (exemple : *Code international de nomenclature zoologique*, 175 × 245 mm). En mains, l’impression est plutôt celle d’avoir une brochure. La mise en page est dense, ou même touffue au premier coup d’œil ; les illustrations sont nombreuses (une centaine !) donc forcément de dimensions réduites, à l’exception notamment de certains portraits (dont cinq de Bojanus) et des reproductions de planches gravées, qui sont en pleine page ou même sur double page (Cistude). Cette sensation de « bon marché », confortée par le prix modéré, s’efface complètement lorsque l’on commence à lire l’ouvrage, l’attention étant prise par l’intérêt de son contenu.

Les auteurs sont des spécialistes de biographies scientifiques. Parmi les nombreuses responsabilités de Philippe Edel on note ici qu’il est membre du Conseil de la Faculté des sciences historiques de l’Université de Strasbourg, président du Cercle d’histoire Alsace-Lituanie (affilié à la Fédération des sociétés d’histoire et d’archéologie d’Alsace), vice-président de la Coordination France-Lituanie, et directeur de la revue *Cahiers Litvaniens*. Le docteur Piotr Daszkiewicz, du Muséum national d’Histoire naturelle, est historien des sciences, membre du Cercle d’histoire Alsace-Lituanie, spécialiste des patrimoines naturel et culturel de Pologne et de Lituanie. Chacun d’eux a déjà publié sur Bojanus (références : Site 1 ; voir aussi Daszkiewicz et Edel 2016).

Comme le notent avec justesse ces auteurs (des auteurs forcément partiaux, on peut l’admettre), « Bojanus compte parmi les plus grands zoologistes et anatomistes de son temps ». Pour eux sa mémoire perdue grâce à « l’organe de Bojanus », trivialement le rein

des Mollusques. Pour les paléontologues, Bojanus est le premier auteur à avoir illustré et décrit en détail l'Aurochs. Pour nous, herpétologistes, le patronyme est associé pour toujours à l'*Anatome Testudinis Europaeae*, un ouvrage qui demeure l'atlas anatomique le plus complet sur une tortue, en l'occurrence la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*).

La biographie commence par un tableau chronologique, strictement borné par les dates et lieux de naissance et de mort de Bojanus : le 16 juillet 1776 à Bouxwiller (aujourd'hui dans le Bas-Rhin, Alsace) et le 2 avril 1827 à Darmstadt (aujourd'hui en Hesse, Allemagne). Tableau bien utile pour se repérer au fil de l'existence très mobile de notre savant. Mais auparavant les initiés ont déjà pu se poser une question : pourquoi Louis Henri, alors que Bojanus naquit Ludwig Heinrich, et qu'il est ainsi prénommé dans la plupart des textes de référence ? Les auteurs se justifient indirectement vers la fin de leur ouvrage : Bojanus est considéré selon les sources comme français, allemand ou même polonais, tandis que la plus grande partie de sa vie active s'est déroulée en Lituanie ; ses prénoms, variables en fonction de sa « nationalité », ont même été adaptés en lituanien, ainsi qu'en russe, et même, par lui-même, en latin. L'argument majeur, quoique discutable, est qu'il signait lui-même le texte de ses conférences rédigées en français Louis Bojanus. On peut regretter que son acte de naissance (comme Ludwig Heinrich Bojan.), aujourd'hui facilement consultable (Figure 1, Site 2), n'ait pas été reproduit dans cet ouvrage.



← Figure 1 : Acte de naissance de ‘Ludwig Heinrich Bojan’ à Bouxwiller le 16 juillet 1776. Archives départementales du Bas-Rhin, Bouxwiller, Registres paroissiaux, Paroisse protestante, Registre de baptêmes 1768–1777 (Site 2).

Figure 1: Birth certificate of “Ludwig Heinrich Bojan” in Bouxwiller on July 16th, 1776. Departmental archives of the Bas-Rhin, Bouxwiller, Church books, Protestant parish, Register of baptisms 1768-1777 (Site 2).

Il est inutile de tenter de résumer ici une vie si bien remplie, quoique relativement brève (à peine plus de 50 ans), mais, en revanche, c’est ce qu’ont réussi à faire en une soixantaine de pages les auteurs. Sans vouloir les paraphraser, je relève ici quelques uns des faits les plus saillants de cette existence aventureuse, qui étonne par sa richesse quand on apprend que Bojanus était reconnu par ses contemporains comme étant honnête, impartial, loyal et intègre. Par ailleurs, je discute sans volonté de critiquer certains points, en apportant quelques compléments. Notons que pour bien suivre la biographie de Bojanus, il est indispensable de connaître l’histoire tourmentée et la géographie mouvante de l’Europe du demi-siècle couvrant la fin du XVIII^e et le début du XIX^e, dont la figure principale demeure Napoléon 1^{er}.

Louis Henri Bojanus naît donc en Alsace, dans une famille de petits bourgeois instruits, de confession luthérienne. Bouxwiller (en allemand Buchswiller) est alors la capitale du plus important comté d'Alsace, qui s'étend jusqu'au-delà de Strasbourg¹. Ce comté appartient au royaume de France, mais la culture inclut largement l'allemand. Bojanus étudie au gymnase (lycée) de la ville, et son talent de dessinateur se révèle précocement. La Terreur qui suit la Révolution (peur des tribunaux révolutionnaires) oblige en 1793 et 1794 la famille, et bien d'autres Alsaciens, à émigrer de l'autre côté du Rhin, pour se fixer à Darmstadt. Louis/Ludwig Bojanus continue ses études à Darmstadt (abitur, équivalent du baccalauréat), puis à Iéna (docteur en médecine, 1797) et à Vienne (art vétérinaire, 1798), où il rencontre sa future épouse, Wilhelmine Roose.

Rien n'est dit ici sur l'origine, sur les ancêtres de Bojanus. Pourtant, l'un des auteurs (Philippe Edel) a en 2013 rédigé une généalogie très complète de la famille, avec ascendants et descendants, disponible sur l'Internet (Site 3). Une autre généalogie est également proposée sur l'Internet (Site 4) mais, bien qu'elle se réfère en partie à celle de Philippe Edel, il y a, notamment pour les localités, quelques différences liées aux vicissitudes de l'histoire. J'ai tenté de clarifier ces divergences, en utilisant le découpage administratif de la Pologne le plus récent. Kłopot (allemand : Cloppitz) est un village (172 habitants) qui appartient à la Gmina (commune) de Cybinka de la Powiat (district) de Ślubice, dans la Voïvodie (région) de Lubusz, à l'ouest de la Pologne, à la frontière avec l'Allemagne. Korzcyców (allemand : Kurtschow) et Maszewo (allemand : Messow) sont deux villages (128 et 481 habitants) qui appartiennent tous deux à la Gmina rurale de Maszewo de la Powiat de Krosno Odrzańskie (allemand : Crossen an der Oder), dans la même Voïvodie de Lubusz. C'est de cette région proche de l'Oder, d'une étendue limitée (Maszewo est à 25 km de Kłopot et à 10 km de Korzcyców), que sont originaires les ancêtres Bojanus. Le plus ancien identifié est Georg *Boye*, un pasteur né vers 1620 à Kłopot. Selon Edel, il avait lui-même « latinisé son nom en Georgius Bojanus, et c'est cette orthographe qui s'est perpétuée aux générations suivantes ». Le père de Georg, paysan, était nommé *Boje*. Ce patronyme fait penser à celui d'un herpétologiste contemporain de Bojanus, Heinrich *Boie* (1794–1827), né dans le Holstein.

Avant de commencer sa carrière à Vilnius, alors Wirna puis Vilna, Bojanus voyage : il se rend à Paris (où il rencontre Cuvier) et à Londres (voir Fig.2). Depuis 1795 la future capitale de la Lituanie actuelle est annexée par l'empire tsariste, et son université, fondée en 1573, en est la plus importante. Bojanus s'y installe en 1806, occupant la nouvelle chaire d'art vétérinaire ; certainement influencé par Cuvier et ses publications, il l'élargit en 1814 à l'anatomie comparée. Et c'est là qu'il commence son travail monumental sur l'anatomie de la Cistude.

Un tel travail serait aujourd'hui impossible, et même inconcevable : Bojanus dissèque quelque 500 tortues. Pourquoi avoir choisi la Cistude ? Probablement parce que c'est à l'époque un animal non domestique courant sur les marchés de Vilnius (car alors consommé), et facile à garder quelque temps ; rappelons que l'espèce est toujours présente en Lituanie. Toutefois, Bojanus a aussi rédigé une monographie de la brebis, illustrée de quelque 600 dessins, restée inédite. Pour la tortue, il consacre une dizaine d'années à observer, dessiner, légènder, à faire graver 40 planches... pour finalement publier seulement 80 exemplaires de

¹ Les auteurs citent, parmi les personnalités qui ont marqué, par leur passage, l'histoire de Bouxwiller : Cuvier, Goethe, Hermann et Schimper. Je me permets d'ajouter qu'à Bouxwiller est né le 28 mai 1828 Jean Auguste Lantz, décédé le 21 juin 1893 à Saint-Denis de La Réunion. Entré au Muséum d'histoire naturelle de Paris à 16 ans, préparateur en zoologie, Lantz est nommé le 15 avril 1862 conservateur du Muséum d'histoire naturelle de La Réunion (créé en 1854), poste qu'il conserve jusqu'à sa mort. En 1865 il accompagne l'explorateur Alfred Grandidier dans son premier voyage à Madagascar.

l'ouvrage. Gravure et impression lui coûtent l'équivalent de deux ans de salaire, et une partie de sa santé. Mais le résultat est à la hauteur de l'effort fourni : Cuvier, pourtant peu enclin aux compliments, trouve admirable cette *Anatome Testudinis Europaeae*, et celle-ci demeure une référence deux siècles après sa parution. Après une réédition confidentielle en 1902 en Allemagne, un fac-similé de qualité est proposé en 1970 par la SSAR (Society for the Study of Amphibians and Reptiles), mais il est rapidement épuisé ; maintenant une reproduction de l'original est librement accessible sur l'Internet (Site 5).



Figure 2 : L'Europe de Bojanus (avec les frontières actuelles). En noir, localités fréquentées par Bojanus ; en gris, autres localités mentionnées par Edel et Daskiewicz (notamment famille de Bojanus et correspondants).

Figure 2: The Europe of Bojanus (with current borders). In black, localities where went Bojanus; in grey, other localities mentioned by Edel and Daskiewicz (in particular family of Bojanus and correspondents).

À propos des gravures, les auteurs insistent sur le fait que « Bojanus attache une grande importance à l'illustration. Il prend soin que ses dessins soient non seulement précis mais aussi artistiques ». Cette qualité est évidente dans l'*Anatome Testudinis...* les planches où sont regroupés plusieurs dessins montrant une réelle recherche esthétique, telle qu'on peut la voir dans les illustrations de botanique mais plus rarement dans celles de zoologie. Par ailleurs, on apprend que Bojanus donne en 1817 un cours (en français !) sur l'art de la lithographie, alors à ses débuts. C'est peut-être pour cette raison que les auteurs précisent que pour les illustrations Bojanus « décide de faire appel à une nouvelle technique d'impression, la lithographie, qui vient d'être inventée quelques années auparavant en Allemagne par Aloïs [Aloys] Senefelder ». Or les planches anatomiques de la tortue ont l'aspect caractéristique d'une gravure sur métal, donnant un trait net, bien délimité, noir sur fond blanc, avec des reliefs suggérés par des superpositions de courbes, et non par l'estompage que crée facilement la lithographie. La différence est nette si l'on compare ces planches avec celles (également reproduites) de l'Aurochs et du Bison, qui sont elles de vraies lithographies, comme cela est

précisé dans le titre de la publication². Étonné par cette possible erreur, j'ai contacté l'un des auteurs, Piotr Daskiewicz, qui m'a répondu (21 octobre 2015) : « Bojanus est considéré comme la personne qui introduit avec son ouvrage la lithographie en Lituanie. Cependant je dois avouer qu'il faut que je vérifie s'il s'agit réellement de lithographie sur calcaire ou si comme parfois c'est le cas de l'usage imprécis du mot lithographie pour aussi désigner la gravure sur métal ». En fait il est clair qu'il s'agit d'un lapsus, car Daskiewicz (2001) a écrit auparavant : « The copper plates were engraved by the famous German illustrator Ferdinand Lehman, who came from Darmstadt to Vilna especially to make these engravings », et Edel (2003) : « Il [Bojanus] exécute lui-même les dessins originaux, fait graver les planches en cuivre par un graveur qu'il fait venir spécialement de Hesse... ».

Une autre étude, qui montre encore aujourd'hui l'importance et la pérennité des travaux de Bojanus, comprend la description et l'illustration (mentionnée ci-dessus) de l'Aurochs et du Bison d'Europe, respectivement sous les noms de *Bos primigenius* (*primigenius* : primitif, original) et de *Urus priscus* ou *Urus nostras* (*priscus* : primitif, ancien ; *nostras* : de notre pays)³. Ce travail, bien que terminé en 1825, paraît tout juste deux siècles après la disparition du dernier Aurochs (1627), mais aussi l'année de la mort de Bojanus.

Pour clore leur ouvrage sur Bojanus, les auteurs évoquent ses participations en tant que membre de diverses sociétés savantes, ses rôles administratifs et officiels qui culminent en 1821 par un poste de conseiller d'État auprès du tsar Alexandre. Le livre se termine par quelques témoignages sur l'importance que l'on accorde encore aujourd'hui aux travaux de Bojanus. Deux dernières anecdotes ont particulièrement retenu mon attention : Bojanus a inventé un sac à dos qui a permis de mieux répartir la charge portée par les soldats, ce qui lui a rapporté une bague offerte par le tsar ; une petite nièce, Vera Bojanus, était higoumène (abbesse) d'un couvent orthodoxe sous le nom de Nina. Son visage rappelle celui de son grand oncle Louis Henri.

En conclusion, j'ai découvert un petit livre qui cache sous un aspect un peu étriqué un remarquable travail de recherche, présenté et ordonné avec clarté et logique, bien illustré, donc intéressant et par le texte, et par l'image. Il est regrettable que l'espace offert limite les possibilités de développement des faits et des sources, ainsi que la taille de beaucoup d'images. Néanmoins, ce *Louis Henri Bojanus* est désormais la référence pour tout ceux qui s'intéressent d'une façon générale à l'histoire des sciences, comme pour ceux qui ont rencontré au cours de leurs études ce savant et veulent légitimement connaître qui – personnalité remarquable à plus d'un titre – a porté le nom de Bojanus.

Remerciements – Je remercie Claude-Pierre Guillaume et Ivan Ineich pour leur relecture minutieuse du manuscrit, source de commentaires constructifs.

² L'article original est rarement mentionné et le plus souvent mal cité. La référence précise est la suivante : Bojanus, L.H. (1827). *De Uro nostrate eiusque sceleto commentatio. Scripsit et Bovis primigenii sceleto auxit Lud. Hen. Bojanus* [Exposé sur le Bison indigène et son squelette. Augmenté du squelette de [l'Aurochs] *Bos primigenius*, rédigé par Louis Henri Bojanus]. *Nova Acta physico-medica Academiae Caesareae Leopoldinocarolinae Naturae Curiosorum* [Bonnae]. 13, 2 : 413–478, pl. 20–24.

³ *Urus*, Ure en français désigne actuellement l'Aurochs, et non le Bison européen, *Bison bonasus* (Linnaeus, 1758).

SITOGRAPHIE

- [1] – <http://www.alsacemonde.org/bojanus> : Union Internationale des Alsaciens. Louis Henri BOJANUS (1776-1827). L'actualité événementielle et bibliographique relative à la vie, à l'œuvre et à la famille de Louis-Henri Bojanus (Consulté le 24 janvier 2017)
- [2] – <http://archives.bas-rhin.fr/detail-document/ETAT-CIVIL-C61-P2-R28200#visio/page:ETAT-CIVIL-C61-P2-R28200-231879> : Archives départementales du Bas-Rhin. Bouxwiller - Registres Paroissiaux (Avant 1793) - Paroisse protestante (Avant 1793) – Registre de baptêmes 1768-1777. (Voir n°54, Ludwig Heinrich Bojan) (Consulté le 24 janvier 2017)
- [3] – <http://www.alsacemonde.org/wp-content/uploads/2013/10/EDEL-Contribution-%C3%A0-la-g%C3%A9n%C3%A9alogie-de-la-famille-Bojanus-BCGA-n-182-juin-2013.pdf> : Contribution à la généalogie de la famille Bojanus par Ph. Edel. Bulletin cercle généalogique d'Alsace (BGCA 182). (Consulté le 24 janvier 2017)
- [4] – <http://gw.geneanet.org/foro?lang=fr&m=S&n=bojanus&p> : “Geneanet”, Généalogie de foro, BOJANUS. (Consulté le 24 janvier 2017)
- [5] – <http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/3878#/summary> : BHL (Biodiversity Heritage Library). *Anatome testudinis Europaeae / indagavit, depinxit, commentatus est Ludovicus Henricus Bojanus*. Scanné le 14/02/2008. (Consulté le 24 janvier 2017). Rem. : Accessible également par le DOI : <http://dx.doi.org/10.5962/bhl.title.3878>

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Daskiewicz P. 2001 – Some remarks about the origin and history of Bojanus' *Anatome Testudinis Europaeae*. *Bulletin of the British Herpetological Society (Herpetological Bulletin)*, 17: 6-9.
- Daszkiewicz P. & Edel Ph. 2016 – Nouvelles données sur l'histoire d'*Anatome Testudinis Europaeae* de Ludwig Heinrich Bojanus (1776-1827). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 158: 13-16.
- Edel Ph. 2003. – Bojanus et l'honneur retrouvé des aurochs. *Les Saisons d'Alsace*, 17: 86-89.

Roger BOUR
Muséum national d'Histoire naturelle – Sorbonne Universités
Département de Systématique et Évolution
UMR 7205 (CNRS, MNHN, UPMC, EPHE)
Institut de Systématique, Évolution et Biodiversité
57 rue Cuvier, CP 30 (Reptiles & Amphibiens)
75005 Paris